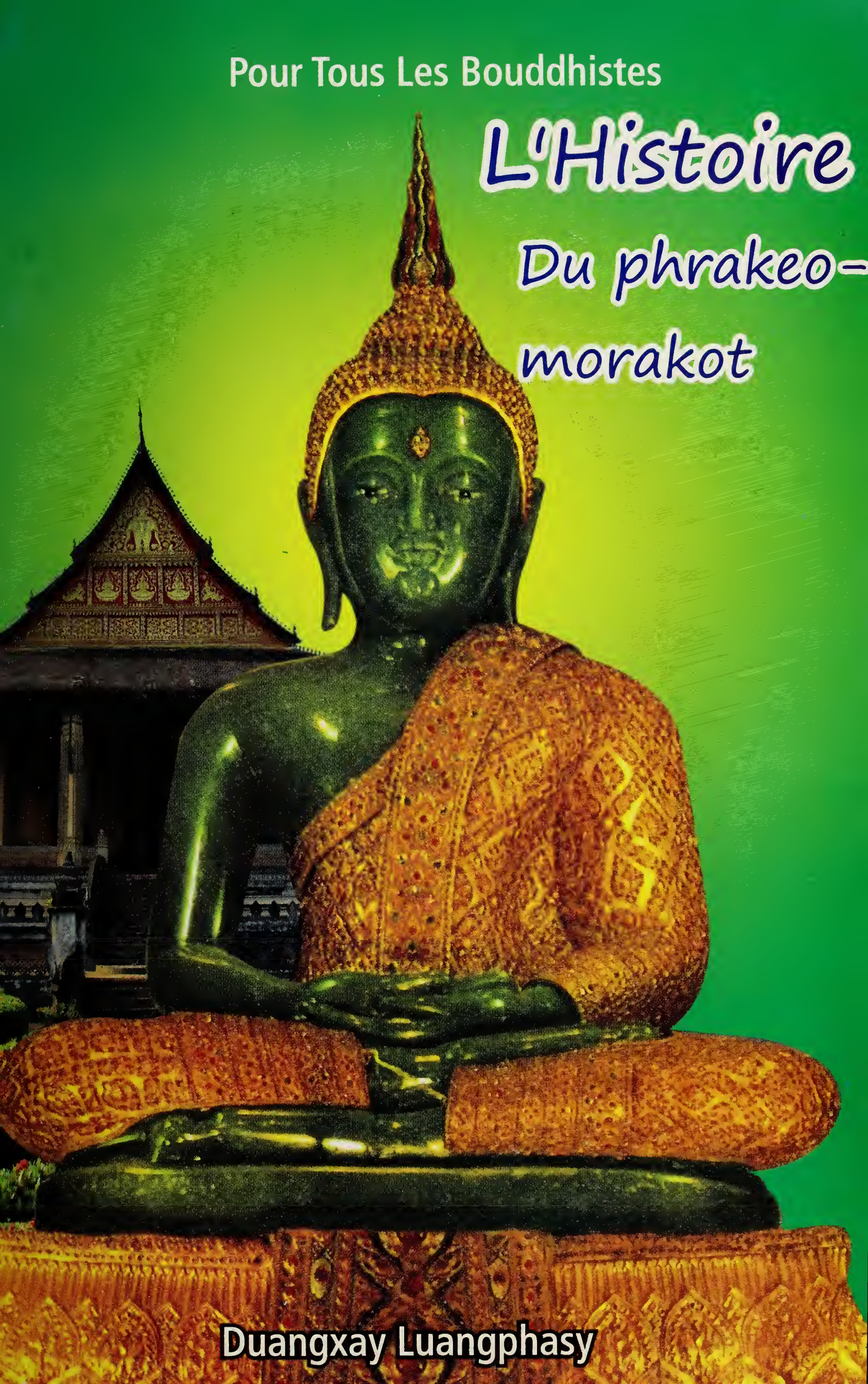

Pour Tous Les Bouddhistes
L'Histoire
Du phrakeo-
morakot
Duangxay Luangphasy





ດວງໄຊ ຫລວງພະສີ
DuangXay LUANGPHASY
National Author
Director Printing LPS Office
Adviser Lao Writer's Association

Vientiane, Lao PDR
Chanthabury Dist.
P.O.Box : 122
Fax : 021 216 923

Mobile (020) 7760 2149
(020) 5507 4453

E-mail: xangluangphasy@hotmail.com

xangluangphasy@hotmai



Pour Tous Les Bouddhistes...

L'HISTOIRE

Du Phrakeomorakot

Phramaha Rattanapathimakone Keomorakot

Phrakeokhiao ou Phraphouthaphonemany et ou Phrarattanaphimphouang

Par: **Douanxay Louangphrasy**
Traduit par: **Samane Chounlamany**

Imprimé Au Vientiane, RDP Lao

2007

Références

1. L'Histoire du Phrakeomorakot
2. Les Connaissances sur le Monde
3. L'Histoire du Monde

- 1er Publication 08/08/1996
- 2è Publication 08/08/1997
- 3è Publication 08/08/1999
- 4è Publication 08/08/2006
- 5è Publication 05/07/2007

- Enregistrement de Publication No.

.......051 / พจ 130207..........

- Imprimé à Vientiene
- Nombres 3.000
- Dimension 13 x 19 cm
- Date d'Impression

Note De L'Auteur

A la demande du peuple Lao et des étrangers pour la republication du Livre "L'histoire du Phrakeomorakot" et si possible de le publier en anglais et en français pour les lecteurs étrangers qui sont intéressés dans l'étude pour la compréhension de la vraie histoire du Phrakeomorakot, et la chose importante c'est que, en basant sur l'histoire conté de génération en génération, Phrakeomorakot n'est pas propriété d'aucun Pays ni Nation, mais il est propriété de l'humanité dans le Monde. Au temps approprié, Phrakeomorakot voyagera à emplacements différents et restera dans chaque emplacement pas plus long de 250 - 300 années, et avant qu'il quitte chaque emplacement, il se passera dans cet emplacement 3 événements sinistres tel que: grande inondation, des troubles internes et Phrakeomorakot seront saisies par des gens d'un autre pays ou nation.

Douangxay Louangphrasy

Tables des matières

1. A Nakhone Patalibout	1
2. A Lanka Thavib	2
3. A Inthapat Nakhone	4
4. A Kungsy Ayuthaya	6
5. A Meuang Kamphengphet (1)	6
6. A Meuang Lavo	6
7. A Meuang Kamphengphet (2)	7
8. A Meuang Chiangrai	8
9. A Lampang	8
10.A Nakhorn Chiangmai	9
11.A Nakhorn Xiengthong	10
12.A Nakhorn Vientiane	11
13.A Kungthep	11

L'histoire
De la Statue du Bouddha en Emeraude Ou Phrakèomorakot

Phramahamani Rattanapathimakone Kèomorakot ou Phrakèokhiao ou Phraphouthaphonemani ou Phrarattanaphimphouang

1. A Nakhone Patalibout

« Phramahamani Rattanapathimakorn Kèomorakot » est une vielle légende écrite en langue "Makhot" (appelée "Rattanaphimmavong"). Elle raconte l'histoire extraordinaire de la statue du Bouddha en émeraude :

Selon la légende, un être céleste avait créé le **Phramahamani Rattanapathimakone Kèomorakot** pour l'offrir à un Orahant (« saint » bouddhiste) nommé **Phranakhaséne Théra**, un disciple de **Phrathammarakkhita Théra** qui séjournait à la pagode d'Asokaram, dans la Ville de Patalibout, 500 ans après le Pariniphane (nibana), c'est-à-dire la mort du Bouddha[1].

Phranakhaséne Théra était un Orahant doté de pouvoirs surnaturels. Avec son intelligence divine, il avait considéré qu'il fallait ériger une statue du Bouddha, pour que les êtres célestes et humains puissent rendre hommage à ce dernier pendant une période de 5000 ans. Mais la mentalité des hommes était de plus en plus soumise aux trois poisons que sont l'ignorance, la convoitise et la colère, de sorte que si on construisait la statue en or, elle pourrait être volée puis détruite. **Phranakhaséne Théra** a donc prié afin d'obtenir que des parties importantes du corps de Bouddha prennent place dans les sept parties de la statue du **Phramahamani Rattanapathimakone :**

---

[1] Phakèomorakot a été fondé 500 ans après le Pariniphane du Bouddha

1. Dans la poitrine
2. Dans les cheveux
3. Dans le front
4-5. Dans les deux épaules
6-7. Dans les deux genoux

La statue du Bouddha fut finalement taillée en émeraude. Parfaitement fabriquée, elle ne laissait voir aucun défaut.

Phramahamani Rattanapathimakone fut d'abord installé dans la ville de Pataliboutt, où il resta pendant 300 ans.

2. A Lanka Thavib

Il y avait à Patalibout un roi appelé **"Tak-larat"**, qui était l'oncle du roi **Poulatala Rajaphirat**.

Tak-larat avait assuré la garde du **Phrakèomorakot** selon la tradition royale. Il avait deux fils : les princes **Phrasirikitti Koumane** (le plus âgé) et **Prasirirasachantha Koumane** (le plus jeune). Après la mort du roi **Tak-larat**, le prince **Phrasirikitti Koumane** fut appelé à monter sur le trône pour succéder à son père.

A cette époque là, des ennemis étrangers attaquaient fréquemment le pays. Quelques dignitaires royaux provoquaient aussi des insurrections internes suscitant l'inquiétude du peuple quant à la sécurité du **Phrakèomorakot**. Quelques riches commerçants, soucieux de lui trouver un refuge, ont alors décidé de placer le **Phrakèomorakot** et l'Ecriture Sainte du Bouddha **Phrataypidok (le Trépitaka)** de la pagode sur un bateau où embarquaient les membres de la famille royale de la Ville de Patalibout qui souhaitaient émigrer au Lanka Thavib (aujourd'hui le Sri Lanka).

Le roi du Lanka Thavib a alors assuré la garde du **Phrakèomorakot,** dans des conditions bien meilleures que dans la Ville de Patalibout. Il a également accordé l'asile aux citoyens de

Patalibout. Le **Phrakèomorakot** resta au Lanka Thavib jusqu'en l'an 1000 du calendrier bouddhiste, soit pendant 200 ans.

A cette époque régnait sur la ville de **Phramahanakhone Phukam**[2], dans le royaume de Birmanie, un roi appelé **Chao Anouroutharat**[3]. C'était un roi brillant et talentueux, jouissant du respect de son peuple et soutenu par une armée puissante comportant un grand nombre de soldats courageux, d'éléphants et de chevaux. Il faisait appliquer la justice du Dhamma, apportant son appui au Bouddhisme, qu'il s'efforçait de faire rayonner dans son pays pour y développer la sagesse.

Dans le même temps vivait un bonze du nom de **Phrasilakhan**, qui s'était livré aux rigueurs de l'ascétisme pendant cinq ans. Doué d'une grande intelligence, il avait également étudié en profondeur l'écriture sainte du Bouddha **Phrataypidok.** A l'issue de ses études, il avait découvert que le Dhamma écrit dans le **Phrataypidok**, tel qu'on l'avait trouvé dans le Royaume de la Birmanie, était d'une authenticité douteuse car il différait en plusieurs points de l'original enseigné par le Bouddha. Il consulta un vénérable pour tenter d'éclaircir ses doutes. Le vénérable, d'accord avec lui, s'ouvrit ensuite de ce problème au roi **Chao Anouroutharat.**

Celui-ci fut satisfait de ce rapport et voulut contribuer à clarifier la question. Il donna l'ordre à des dignitaires de sa cour de préparer deux bateaux pour envoyer une lettre royale, rédigée en langue Makhot, au roi du Lanka Thavib, qui était alors **Phrachao Khattiyasiramvong**. Les bateaux étaient chargés de présents royaux en abondance, parmi lesquels de luxueux objets précieux destinés à être offerts au roi de ce pays. Le prince-héritier, accompagné de dignitaires de rang élevé et de huit bonzes choisis parmi les plus vertueux, embarquèrent dans ces bateaux en tant qu'ambassadeurs du roi.

---

[2] Phukam, ou Kukham, était située en bordure de la frontière avec la Thaïlande actuelle.

[3] Chaoanouroutharat, ou Phra-anothamanglo Maharat, était le roi de la Birmanie.

A leur arrivée au Lanka Thavib, ainsi que le roi **Chao Anouroutharat** le leur avait demandé, ses ambassadeurs apportèrent la lettre et les présents au roi du Lanka Thavib. Celui-ci fut très satisfait d'apprendre que cette visite avait pour but de copier le contenu du **Phrataypidok** original et réserva aux visiteurs un accueil qui leur fit honneur.

Le roi du Nakhone Phukam avait consenti une offrande matérielle importante, mais demandait au roi du Lanka Thavib de lui céder le **Phrakèomorakot**. Ce dernier ne pouvait guère refuser et fut ainsi contraint de donner la statue du Bouddha d'émeraude, ce qui attrista beaucoup les habitants du Lanka Thavib lorsqu'ils l'apprirent avec grand regret.

3. A Inthapat Nakhone

Après avoir reçu le **Phrakèomorakot** et copié l'Ecriture sainte du Bouddha **Phrataypidok**, les visiteurs entreprirent leur voyage de retour. Mais un violent cyclone poussa leurs bateaux vers le territoire de l'Inthapat Nakhone (Cambodge actuel).

Dès qu'il en fut informé, le roi **Anouroutharat** partit en hâte pour l'Inthapat Nakhone, déguisé en commerçant. Il alla dans une pagode et y prononça des mots magiques qui eurent pour effet de casser une grande pierre dans la pagode. Les bonzes qui étaient là en furent étonnés et se demandèrent qui était venu.

Le roi **Anouroutharat** répondit qu'il était un petit dignitaire du **Phrachao Anouroutharat**, le roi du Nakhone Phukam, au royaume de la Birmanie, et leur dit que le roi l'avait envoyé là pour chercher les bateaux contenant le **Phrakèomorakot** et **Phrataypidok** et les ramener en Birmanie.

Les bonzes allèrent en informer le roi d'Inthapat Nakhone, **Phrachao Naraysuriyavong**. Celui-ci déclara que le **Phrakèomorakot** appartenait au patrimoine sacré du monde et que, comme il était arrivé dans son pays, il ne pouvait pas le renvoyer ailleurs.

Les bonzes rapportèrent cette réponse au **Phrachao Anouroutharat**, qui s'en trouva fâché. L'idée lui vint immédiatement qu'il serait possible d'obtenir ces biens sacrés par la guerre, mais il pensa que l'enseignement du Bouddha lui enjoignait d'apaiser sa colère et décidé d'essayer un autre chemin qui pourrait amener le roi d'Inthapat Nakhone à rendre de son plein gré le **Phrakèomorakot**.

En raisonnant ainsi pour se calmer, il marcha vers son palais. Il passa par la Maison des éléphants, où il prononça des mots magiques[4] près d'une colonne de la loge de l'éléphant, et la colonne s'écroula.

Ces pouvoirs surnaturels étaient parvenus à la connaissance de **Phrachao Naraysuriyavong**, qui en avait peur. Il pensa qu'il était préférable de nouer une relation amicale avec un émissaire doté de tels pouvoirs. Il ordonna alors à ses conseillers d'aller inviter l'envoyé du Phukam Nakhone à venir le rencontrer. Au terme d'une longue conversation et de beaucoup d'explications, le roi du Cambodge promit oralement d'armer des bateaux pour renvoyer au Phukam Nakhone le **Phrakèomorakot** et l'Ecriture sainte du Bouddha **Phrataypidok,** et d'établir de bonnes relations entre les deux pays. Il convainquit le **Phrachao Anouroutharat** de s'en retourner à l'avance.

Après le départ du roi de Phukam Nakhone, le roi du Cambodge fit envoyer par bateau l'Ecriture sainte **Phrataypidok** au Phukam Nakhone, mais pas le **Phrakèomorakot** comme il avait promis.

Le roi du Phukam Nakhone en fut désolé mais n'eut aucune mauvaise pensée à l'encontre de l'autre roi. Il se contenta d'étudier soigneusement le **Phrataypidok** et le fit rectifier pour le mettre en conformité avec l'original afin de propager plus largement les enseignements du bouddhisme. 1172 ans plus tard, en l'an 2172 du calendrier bouddhiste (1627 selon le calendrier chrétien), on vénérait sa mémoire dans tout le Somphou Thavib et en Chine.

---

[4] Selon certaines variantes de la légende, le roi avait uriné sur la colonne et celle-ci s'est écroulée.

Au royaume d'Inthapat Mahanakhone, après la mort du roi **Phrachao Naraysuriyavong**, plusieurs rois ont régné successivement jusqu'au règne de **Phrachao Sénarat.** Ces rois ont veillé à entretenir soigneusement le **Phrakèomorakot.**

4. A Kungsy Ayouthaya

Plus tard Inthapat Nakhone devint la proie des inondations et le **Phrakèomorakot** disparut. L'eau l'emporta en effet vers le royaume du Siam, où un bonze la découvrit. Voyant que c'était une belle statue de Bouddha, en émeraude de surcroît, le bonze en fit présent au roi du Siam, **Phrachao Atikarajaborom Kasat.** Ce dernier la garda précieusement et veilla à ce qu'elle soit bien entretenue, de manière à briller constamment. Et il décida de construire une pagode pour l'abriter.

5. A Meuang Kamphèngphét (première fois)

Plus tard le roi du Meuang Kamphèngphét, cousin du Roi de Kungsi-Ayouthaya demanda ce **Phrakèomorakot** et l'emmena dans son pays.

Les dimensions
Du Phrakèomorakot

La largeur maximum: 48,3 cm
La hauteur: 66 cm

6. A Meuang Lavo (Lobbouly)

Plus tard encore, le fils du roi du Meuang Kamphèngphét, une fois parvenu à l'âge des responsabilités, fut nommé gouverneur de Meuang Lavo et emporta avec lui la statue du Bouddha. Mais à cette époque beaucoup de sculpteurs avaient fabriqué des copies du **Phrakèomorakot**.

Le roi du Meuang Kamphèngphét avait bien dit à son fils de choisir parmi ces statues celle qu'il pensait être l'originale, mais celui-ci n'était pas en mesure de distinguer la bonne. C'est pourquoi il donna un cadeau au gardien, en lui demandant de mettre une fleur rouge devant l'original pour lui permettre de la reconnaître.

7. A Meuang Kamphèngphét (deuxième fois)

C'est de cette façon que le prince pu finalement prendre le **Phrakèomorakot** original et le ramener en bateau au Meuang Lavo. La statue fut installée là pendant une année et neuf mois, avant d'être rendue à son père à Meuang Kamphèngphét.

Un roi de Chiang Ray, appelé **Phrachao Phommathat** ou **Phrachao Mahaphom**, gouvernait alors le royaume de Yonok Sakounlaochok (Laophoungdam). Ce roi, ami du roi de Kamphèngphét, apprit néanmoins que ce dernier possédait le **Phrakèomorakot**, et devint alors fort jaloux, souhaitant absolument l'avoir en sa possession. Il décida d'envoyer ses soldats à Meuang Kamphèngphét sous prétexte d'une visite, mais en réalité comme une menace.

Mais le roi de Kamphèngphét préféra lui offrir le **Phrakèomorakot** sans aucune résistance. Après l'avoir obtenu, le roi de Chiang Rai donna l'ordre à ses troupes de regagner leur patrie.

Cependant le roi de Chiang Mai, appelé **Phrachao Phoutthavong**, oncle du roi de Chiang Rai, s'était disputé avec son neveu. **Phrachao Phoutthavong** conduisait alors ses soldats à l'attaque du Meuang Chiang Rai. Le roi de Chiang Rai n'était pas en mesure de résister mais était soucieux du sort du **Phrakèomorakot.** Il décida de l'emporter avec lui hors de son royaume, en le recouvrant de chaux pour le dissimuler. Il le plaça finalement dans une grande pagode, parmi plusieurs autres statues de Bouddha.

8. A Meuang Chiang Rai

En l'an 1977 du calendrier bouddhiste (an 1434 du calendrier chrétien), le **Phrakèomorakot** ou **Phrakèokhiao Phramahamany Rattanapathimakone** a été découvert dans une grande et vielle pagode du Meuang Chiang Rai, sous le règne du roi **Phaya Youkhon**, qui avait aussi régné sur le Meuangchua Luangphrabang de 1434 à 1437 (calendrier chrétien). En ce temps là,des luttes de pouvoir étaient la cause de multiples troubles. Sous la reine Kèophimpha, plusieurs personnalités importantes du royaume qu'elle considérait comme ses ennemis furent tuées.

Plusieurs murs de la pagode s'étant en partie écroulés, les habitants du Meuang Chiang Rai découvrirent la statue de Bouddha en or. Croyant que c'était une statue importante et sacrée, ils l'emportèrent dans une grande pagode où ils l'installèrent parmi beaucoup de statues de Bouddha. Deux à trois mois plus tard, la chaux recouvrant les doigts de la statue de Buddha s'était effritée, ce qui laissait voir la matière verte de l'émeraude. Les gens grattèrent alors toute la statue et s'aperçurent qu'elle était en émeraude, parfaitement polie et sans aucun joint apparent : on n'avait jamais rien vu de tel auparavant.

Les habitants du Meuang Chiang Rai comme les Lao étaient fort surpris et la nouvelle se répandit très vite dans tout le pays, de sorte que les fidèles vinrent de toute part pour vénérer la statue.

9. A Lampang

Le gouverneur de Chiang Rai écrivit au roi de Chiang Mai pour le prier de lui envoyer des éléphants en vue de ramener à Chiang Mai le **Phramahamany Rattanapathimakone Kèomorakot**. Sur le chemin de retour vers Chiang Mai, à une intersection, l'éléphant portant le **Phramahamany Rattanapathimakone Kèomorakot** avait prit sur le chemin de Meuang Lampang. Son cornac avait bien essayé à plusieurs reprises d'orienter l'éléphant vers Chiang Mai, mais rien n'y fit : l'animal refusa d'obéir et continua son chemin vers Meuang Lampang.

Thao Phia, qui avait la charge de ce voyage, envoya immédiatement des messagers auprès du roi de Chiang Mai pour l'informer de cet événement inattendu. Le roi s'en inquiéta, mais il croyait au spiritualisme. Puisque la statue du Bouddha ne voulait pas venir à Chiang Mai, il décida d'accepter de la conduire vers Lampang et de l'y installer.

C'est ainsi qu'elle fut déposée à Lampang dans une pagode sacrée, en attendant que les habitants construisent pour elle une nouvelle pagode où elle fut installée pendant trente-deux ans.

10. A Nakhone Chiang Mai

En l'an 2009 du calendrier bouddhiste (1466 selon la calendrier chrétien), le roi qui régnait alors à Nakhone Chiang Mai déclara : « Il n'est pas convenable de laisser le **PraKèomoratkot** résider à Nakhorn Lampang. Il doit être emporté et s'installer à Meuang Chiang Mai. »

Il décida ainsi de se rendre alors à Nakhorn Lampang pour le conduire à Meuang Chiang Mai, où il fit construire une grande pagode pour l'accueillir. On essaya de couvrir cette pagode par un faîtage plus pointu au sommet, mais celui-ci fut détruit à plusieurs reprises par les intempéries. Le roi décida alors de mettre la statue dans une grande pagode ouverte au public, pour que celui-ci pût le vénérer et lui rendre hommage. Le **Prakèomoratkot** passa alors 84 ans à Meuang Chiang Mai.

En l'an 2091 du calendrier bouddhiste (1548 dans le calendrier chrétien), **Phrachao Saysettha**, le fils aîné du roi **Phrachao Phothisararat**[5] accéda au trône de Nakhone Chiang Mai. Un roi antérieur de Chiang Mai[6] avait permis à sa fille, **Phranang Yotkham**, de se marier avec **Phrachao Phothisararat** et elle avait donné naissance à un fils appelé **Phrachao Xaysettha**.

---

[5] Phrachao Phothisararat ou Phrachao Phothisane

[6] Chao Nakhone Chiang Mai était le grand-père de Phrachao Xayasetthathirat

Quand **Phrachao Xaysettha** eut 14 ans, son grand-père étant décédé et personne d'autre ne paraissant mériter sa succession, les notables et les bonzes le prièrent de monter sur le trône pour gouverner Nakhone Chiang Mai. Devenu roi, il obtint alors le nom complet de **Phrachao Xayasetthathirat**. Plus tard, il devint également le roi de Nakhone Xiengthong Louangphrabang et régna simultanément deux pays.

11. A Nakhone Xiengthong Luangphrabang

Trois ans après, le père de **Phrachao Xayasetthathirat,** qui était le roi de Nakhone Louangphrabang, mourut à son tour et son demi-frère devint régent du royaume.

Phrachao Xayasetthathirat devait retourner à Meuang Louangphrabang pour participer à la cérémonie des funérailles de son père, ainsi que pour rencontrer ses parents et les habitants. Mais il hésita : il ne savait pas au juste comment les choses allaient se passer et n'était pas sûr de pouvoir revenir ensuite à Nakhorn Chiang Mai.

Par précaution, il décida d'emporter avec lui le **Phramahamany Rattanapathimakone Kèomoratkot**, sous le prétexte de le présenter à la cérémonie religieuse consacrée à la mémoire de ses parents et pour que les dignitaires puissent le vénérer et lui rendre l'hommage. En arrivant ainsi à Louangphrabang, il installa la statue dans une pagode organisa une grande cérémonie religieuse dédiée à son père. C'était en 2093 du calendrier bouddhiste (année 1550 du calendrier chrétien).

Mais au Meuang Chiang Mai, en apprenant que **Phrachao Xayasetthathirat** resterait à Louangphrabang pour longtemps et ne reviendrait plus, les dignitaires de la cour consultèrent un bonze appelé "**Mékuthi**". C'était l'un des descendants de la famille royale de Chiang Mai, et il fut invité à prendre le règne.

12. A Nakhone Vientiane

Plus tard, des guerres éclatèrent entre le Laos, la Thaïlande et la Birmanie, provoquant toutes sortes de troubles dans ces pays. **Phrachao Xayasetthathirat** considéra que Kungsy Sattanakhanahut Xiengthong Louangphrabang n'était plus une capitale appropriée pour le royaume parce qu'elle était trop près de la Birmanie. En effet, cette dernière avait déjà occupé Chiang Mai, d'où il lui serait facile de préparer ensuite une attaque contre Xiengthong Louangphrabang.

En l'an 2103 du calendrier bouddhiste (année 1560 du calendrier chrétien), **Phrachao Xayasetthathirat** se déplaça donc à Vientiane pour y construire la nouvelle capitale et la nomma **Kungsy Sattanakhanahut Utama Rajathany.** Puis il fit venir le **Phrakèomoratkot** pour l'y installer.

Les 219 années qui suivirent connurent beaucoup de guerres civiles au Laos. Sous le règne du roi **Phrachao Siribounyasane** (ou **Phrachao Ongboun**, ou encore **Somdet Phramahaboun Xayasetthathirat**), fils de **Phrachao Ongvé**, qui a régné à Vientiane à partir de l'année 2278 du calendrier bouddhiste (an 1735 du calendrier chrétien), un conflit éclata avec **Phravorarat.** Celui-ci avait sollicité la fonction de conseiller du Roi mais **Phrachao Siribounyasane**, peu satisfait de cette demande, accorda la fonction à son frère cadet[7]. Plusieurs guerres civiles s'ensuivirent, pendant de longues années, fomentées par **Phrachao Siribounyasane** contre **Phravorarat.**

13. A Kungthep Phramahanakhone de la Thaïlande.

Mettant à profit les guerres civiles et les conflits internes au Laos, le roi de Thaïlande[8] a pris l'occasion en chargeant **Phaya**

---

[7] Selon certaines versions, Phrachao Siribounyasane avait demandé la main de la fille du Phravorarat parce que ce dernier avait une grande influence et était soucieux de pouvoir négocier le partage du royaume ; selon d'autres versions, Phrachao Siribounyasane n'avait pas confiance en Phravorarat parce que ce dernier était favorable à Louangprabang.

[8] Phrachao Taksin

Mahakasatseuk[9] de mobiliser une forte armée pour attaquer et conquérir les trois royaumes[10] du Laos : le royaume du Lanexang Louanphrabang, le royaume du Lanexang Nakhone Vientiane et le royaume de Nakhone Champassack. Les soldats thaïs incendièrent Vientiane, d'où ils emportèrent le **Phrakèomorakot**, qui se trouve depuis lors en Thaïlande.

Les sources de L'histoire

Le 1er jour du 5e mois de année 1151 du calendrier Chula Sakarat(petite ère), correspondant à "Pivork" (l'année du singe) [11], a marqué là 7e année du 1er règne de la dynastie de Kungthép. En ce temps-là, le roi de Nakhone Louangphrabang[12] vint rendre visite à Phrabat Somdet Phraphuthayotfa Chulalok dans la ville de Kungtép.

Phrachao Nanthaséne fit don au roi de Thaïlande de l'histoire de la statue du Bouddha Phramahamany Rattanapathimakone Kèomoratkot écrite en langue lao sur feuilles de latanier. Le roi de Thaïlande chargea alors Phraya Xiengkhoa et Phraya Xiengphène de traduire en thaï la version lao de l'histoire et c'est depuis ce temps que l'histoire de Phrakèomorakot a été publiée et connue du public[13].

---

[9] Phaya Mahakasatseuk devint plus tard roi de Thaïlande dans la dynastie de Chackrirat 1er, dont le roi actuel est un descendant.

[10] La Thaïlande fit des colonies de ces trois royaumes.

[11] Le 20 mai

[12] C'était Phrachao Nanthaséne

[13] Les Lao ont traduit l'histoire du Phrakèomorakot à partir des langues Pali et Makhot.

Les Périodes de Temps
Que Phrakeomorakot Avait Resté
Dans Des Emplacements Différents

Année 500 du Calendrier Bouddhiste	Un Orahant appelé "Phranakhasene Thera" avait créé Phrakeomorakot au Meuang Patalibout (500 années après le mort du Bouddha)
Année 500-800 C.B.	Séjour au Nakhorn Patalibout pendant 300 années
Année 800-1000 C.B.	Séjour au Lanka Thavib (Srilanka) pendant 200 années
Année...	Séjour au Cambodge (pour période inconnue)
Année...	Séjour au Kamphengphet (1er fois) pour période inconnue
Année...	Séjour au Nakhorn Si-ayuthaya (pour période inconnue)
Année 1506-1508 C.B.	Séjour au Meuang Lavo (Lobbouly) pendant 1 année et 9 mois
Année...	Séjour au Kamphengphet (2e fois) pour période inconnue
Année 1977 C.B.	Séjour au Xiengray (pour période inconnue)
Année 1977-2009 C.B.	Séjour au Lampang pendant 32 années
Année 2009-2093 C.B.	Séjour au Xiengmay pendant 84 années
Année 2093-2103 C.B.	Séjour au Nakhorn Xiengthong Louangphraban pendant 10 années
Année 2103-2322 C.B.	Séjour au Nakhorn Vientiane pendant 219 années
Année 2322-2542 C.B.	Séjour dans Kungthep depuis 220 années jusqu'à présent

L'âge du Phrakeomorakot jusqu'à l'année 2549 du calendrier bouddhiste c'était 2050 ans.

Douangxay Louangphrasy

